



Maxime avec les deux autres fondateurs du YOTC (Bruno de la Villesbrunne et Alessandro Brossollet) lors du diner de clôture de la Nocturne 2013, à Versailles.

## DÉLÉGUÉ RÉGIONAL IDF

# Maxime Lépissier, 21 ans : « La voiture ancienne est plus que jamais une histoire de jeunes ! »

J'ai été élu administrateur dans le collège multimarque de la fédération et je suis par ailleurs le délégué régional pour l'Île-de-France. C'est une responsabilité dont je mesure la portée car cette position permet à beaucoup de passionnés de poser des questions, de partager des points de vues et donc de s'impliquer dans la vie de la FFVE. Il y a maintenant cinq ans que Claude Delagneau m'a fait entrer à la FFVE en tant que membre coopté. Je me suis alors occupé de la commission "Passionné de Demain". Ce fût une réelle chance qui m'a permis de prendre conscience d'une des problématiques importantes de notre milieu : la transmission de notre passion aux plus jeunes. C'est alors que j'ai décidé de fonder un club automobile, le YOTC (Young Old Timer Club) qui est une struc-

ture assez particulière car elle réservée aux de moins de 30 ans. Nous réunissons maintenant plus d'une centaine de jeunes

passionnés et dynamiques qui roulent aussi bien en Solex qu'en Peugeot 205 GTI ou en Rosengart.

Une Alfa-Romeo Alfetta de 1951 de nuit et sous la neige... attention au verglas !



Le slogan du YOTC illustre bien la nécessité d'échanger entre générations et de la joie de pouvoir apprendre des plus anciens.

Maxime en compagnie d'une BNC de 1927 et des ses propriétaires lors de La Nocturne 2014. Infatigable avant-guerre !





## TRADITION FAMILIALE

Je suis né dans une famille très attirée par l'automobile. C'était une chance et elle me sert encore aujourd'hui pour motiver les plus jeunes. J'ai rapidement été gagné par le virus de l'automobile après avoir eu l'occasion de monter dans des engins divers, de sentir l'odeur si particulière de l'huile de ricin ou encore d'apprendre à vérifier les niveaux avant de démarrer, chose inimaginable avec nos véhicules actuels. C'est surtout le fait de suivre mon père dans ses recherches d'automobiles endormies, de ruines à restaurer et autres morceaux de patrimoine qui m'a vraiment mis le pied à l'étrier. Ayant eu mon permis à 18 ans et, suivant la tradition familiale, j'ai très vite été attiré par la marque Hotchkiss vous l'aurez compris. C'est une chance de pouvoir conduire une Artois de 1949 quasiment au quotidien. Cela m'a fait prendre conscience d'une chose : que nos automobiles sont faites pour rouler ! Cela peut faire sourire mais beaucoup ont tendance à l'oublier aujourd'hui.

## LE PLEIN DE PROJETS

Avec le YOTC, nous organisons "La Nocturne" chaque année. C'est un rallye de nuit, en plein hiver, qui réunit des autos de 1900 à 1980. Favoriser les échanges entre les différentes générations de participants est le leitmotiv de ce moment de plaisir. À ce propos, il faut quand même savoir que plus de vingt bénévoles sont mobilisés pour cet événement et que tous ont moins de 23 ans ! La voiture ancienne est plus que jamais une histoire de jeunes ! J'apprécie aussi de me rendre à des évé-

nements dans la région organisés par des associations ou des musées car c'est un point de contact et d'échange important avec les clubs et leurs membres. La FFVE est et doit continuer d'être présente sur le terrain.

En tant qu'amateur de véhicules qui ont pour la plupart plus de 60 ans, je pense

communiquer avec eux. Il faut expliquer à nos enfants et petits-enfants pourquoi nous sommes passionnés car il en va de la préservation des marques, des modèles, des clubs et des souvenirs ! Ce qui est important ce n'est pas tant le véhicule mais bien cette passion que nous avons tous en commun. Il est nécessaire de développer



Le briefing avant le départ de La Nocturne. Lâcher dans la nature plus de 80 automobiles de nuit et sous la neige nécessite une organisation quasi militaire.

qu'il est dommage qu'on fasse un amalgame concernant les youngtimers, ces véhicules qui ont entre 15 et 30 ans et qui sont souvent – entend-on – prisés par la jeune génération car ils sont peu onéreux. C'est vrai et c'est normal, mais il y a aussi beaucoup de jeunes qui sont intéressés par des véhicules des années 50, par des avant-guerres ou même des ancêtres et c'est vraiment difficile pour eux de trouver des réponses et des conseils auprès des clubs plus "traditionnels" à effectifs grisonnants. Et même si le budget est un frein pour le moment, il est indispensable de leurs transmettre nos motivations et de

cette relation inter-collectionneurs et d'essayer de quitter l'esprit mono-marque et mono-club. Notre devoir est de témoigner de la joie et des moments de qualité que nous permettent de vivre nos véhicules et à quel point notre milieu est un lien social hors du commun. Le rôle de la FFVE est plus qu'essentiel et je suis fier de la servir. En ces temps d'autophobie et de diktat écologique, il est plus que nécessaire de s'unir pour défendre notre passion. Et « parce qu'un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir », œuvrons ensemble au quotidien pour promouvoir et défendre ce qui nous tient à cœur. ■



Le gang des 4L ! Après le Maroc, la neige des Yvelines pour ces jeunes passionnés qui roulent au quotidien en Youngtimers.

Niveau d'eau, niveau d'huile et c'est parti pour 2 000 km dans l'été. Une Hotchkiss, ça roule !



Photos Adrien Clément et DDI.